



**Groupe de l'analyse du marché / Division des cultures et de l'horticulture
Direction du développement et de l'analyse du secteur / Direction générale des services à l'industrie et
aux marchés**

Directrice exécutive : Nathalie Durand

Directeur adjoint : Fred Oleson

Le présent rapport est une mise à jour du rapport de novembre d'Agriculture et Agroalimentaire Canada (AAC) pour la campagne agricole 2018-2019. Au Canada, pour la plupart des cultures, la campagne agricole a débuté le 1^{er} août et s'est terminée le 31 juillet. Pour le maïs et le soya, toutefois, elle a commencé le 1^{er} septembre et s'est terminée le 31 août.

Pour 2018-2019, l'aperçu intègre les données sur les cultures agricoles tirées de l'Enquête sur les fermes de novembre de Statistique Canada qui a été publiée le 6 décembre 2018. Menée du 20 octobre au 13 novembre, l'enquête visait 26 800 fermes canadiennes. On a demandé aux agriculteurs de chaque province de déclarer les superficies qu'ils prévoyaient ensemer et récolter, leur rendement et leur production de céréales et d'oléagineux, ainsi que de légumineuses et de cultures spéciales. Il s'agit d'estimations de la production définitives pour 2018 qui remplacent les estimations obtenues par modélisation publiées par Statistique Canada en septembre et par AAC dans les rapports sur les grandes cultures d'octobre et de novembre.

La saison des récoltes de 2018 a été marquée par des conditions pluvieuses dans certaines régions de l'Ouest canadien et de l'Est canadien. Cependant, les bonnes conditions météorologiques depuis la mi-octobre ont permis de poursuivre les récoltes dans la plupart des régions. Les rendements moyens ont généralement été meilleurs que prévu, mais la qualité de la récolte est restée inférieure à la normale pour de nombreuses cultures, notamment pour le maïs dans l'Est Canada. En moyenne sur toutes les cultures, les rendements ne sont que légèrement inférieurs aux estimations basées sur les modèles de septembre et à la moyenne de 2017-18. La production de toutes les grandes cultures est estimée à 92,7 millions de tonnes (Mt), ce qui est légèrement inférieur à l'an dernier, car la baisse de la production de légumineuses et de cultures spéciales a plus que compensé l'augmentation de la production de céréales et d'oléagineux. En somme, pour toutes les grandes cultures, les stocks de fin de campagne devraient fléchir pour s'établir à 14,6 Mt, soit environ un million de tonnes de moins que l'année précédente en raison surtout de la baisse des stocks de blé (sauf le blé dur), d'orge et de maïs. Par rapport à la campagne agricole précédente, on s'attend à ce que les prix moyens des grandes cultures au Canada pour 2018-2019 devraient être soutenus par la valeur relativement faible du dollar canadien.

Offre et utilisation des principales grandes cultures au Canada

	Superficie ensemencée	Superficie récoltée	Ren- dement	Production	Importations	Offre totale	Exportations	Utilisation intérieure totale	Stocks de fin de campagne
	----- <i>milliers d'hectares</i> -----	----- <i>milliers d'hectares</i> -----	<i>t/ha</i>	----- <i>milliers de tonnes métriques</i> -----	----- <i>milliers de tonnes métriques</i> -----	----- <i>milliers de tonnes métriques</i> -----	----- <i>milliers de tonnes métriques</i> -----	----- <i>milliers de tonnes métriques</i> -----	----- <i>milliers de tonnes métriques</i> -----
Total des céréales et oléagineux									
2016-2017	26 435	24 618	3,47	85 497	1 621	99 748	42 150	43 314	14 279
2017-2018	27 149	26 337	3,26	85 794	2 422	102 495	45 303	43 172	14 019
2018-2019p	27 820	26 861	3,20	86 002	2 387	102 408	46 208	43 385	12 815
Total des légumineuses et des cultures spéciales									
2016-2017	4 517	4 377	2,01	8 788	284	9 409	7 137	1 530	742
2017-2018	3 927	3 897	1,90	7 419	211	8 373	5 363	1 347	1 663
2018-2019p	3 629	3 552	1,88	6 674	167	8 504	5 118	1 581	1 805
Ensemble des principales grandes cultures									
2016-2017	30 952	28 995	3,25	94 285	1 904	109 157	49 286	44 844	15 022
2017-2018	31 076	30 233	3,08	93 213	2 633	110 868	50 666	44 519	15 682
2018-2019p	31 449	30 413	3,05	92 676	2 554	110 912	51 326	44 966	14 620

p : prévisions d'AAC, exception faites de celles de Statistiques Canada sur la superficie, le rendement et la production pour 2018-2019

Source : Statistique Canada et Agriculture et Agroalimentaire Canada

Blé dur

En 2018-2019, Statistique Canada a établi que la production canadienne de blé dur a augmenté de 16 % par rapport à 2017-2018 pour s'établir à 5 745 millions de tonnes (Mt), l'augmentation de 19 % de la superficie ensemencée ayant été partiellement compensée par la baisse des rendements. L'estimation définitive de la production était de 0,39 Mt supérieure à l'estimation précédente. La Saskatchewan représentait 80 % de la production totale; l'Alberta, 19,7 %; et le Manitoba, 0,3 %.

L'offre totale a augmenté de 6 %, car la production accrue a été partiellement contrebalancée par le niveau plus bas des stocks en début de campagne. Les exportations devraient diminuer de 4 %. Les dernières prévisions d'exportation sont inférieures de 0,1 Mt par rapport à celles du rapport de novembre d'AAC, en raison d'exportations plus lentes que prévu pour les quatre premiers mois de la campagne agricole et des prévisions selon lesquelles les faibles prix entraîneront une augmentation des stocks de fin de campagne des producteurs et une diminution importante des superficies ensemencées pour 2019-2020.

L'utilisation intérieure globale devrait augmenter de 10 %, puisque les bas prix favoriseront l'utilisation accrue de blé dur pour l'alimentation du bétail. Les stocks de fin de campagne devraient augmenter de 35 % pour atteindre 2 Mt, soit 41 % de plus que la moyenne des cinq dernières années (1,42 Mt). Les prévisions pour les stocks de fin de campagne sont de 0,1 Mt de plus que dans le rapport de novembre d'AAC en raison de la baisse prévue des exportations.

D'après le Conseil international des céréales, la production mondiale de blé dur a augmenté de 1 Mt par rapport à 2017-2018, pour s'établir à 38 Mt. Les plus fortes hausses de production ont été enregistrées en Algérie, au Canada et aux États-Unis, alors que les hausses ont été plus faibles au Maroc et en Tunisie. Cela a été partiellement compensé par des baisses pour l'UE, le Mexique, l'Australie, la Turquie et la Syrie. L'offre n'a augmenté que de 0,8 Mt pour atteindre 47,8 Mt en raison des stocks de

début de campagne supérieurs. L'utilisation devrait augmenter de 0,2 Mt pour s'établir à 37,5 Mt, en raison d'une utilisation accrue de produits alimentaires et d'une légère baisse notamment de l'utilisation fourragère. Les stocks de fin de campagne devraient se chiffrer à 10,3 Mt, soit une hausse de 0,5 Mt. La production de blé dur aux États-Unis (É.-U.) devrait passer de 1,49 Mt à 2,1 Mt.

Le prix moyen à la production du blé dur canadien de la présente campagne agricole devrait se replier comparativement à celui de 2017-2018 étant donné l'offre accrue à l'échelle mondiale, canadienne et américaine. Les prix sont demeurés stables depuis le début du mois d'août, mais ils ont chuté à la mi-septembre, lorsque Statistique Canada a augmenté l'estimation de la production canadienne, pour atteindre le plus bas niveau depuis mai 2014.

Blé (à l'exclusion du blé dur)

En 2018-2019, la production de blé a augmenté de 4 % par rapport à 2017-2018 pour s'établir à 26 Mt, selon Statistique Canada, en raison d'une augmentation de 8 % des superficies ensemencées en grande partie compensée par des rendements plus faibles. L'estimation finale de la production était supérieure de 0,7 Mt à l'estimation précédente.

Le blé roux vitreux de printemps de l'Ouest canadien (CWRS) représente 75 % de la production totale de blé, soit 19,61 Mt. La production des autres classes de blé : blé d'hiver (rouge dur, rouge tendre et blanc tendre) : 2,51 Mt, blé de printemps Canada Prairie (CPS) 1,59 Mt; blé de force roux du Nord canadien (CNHR) 1,06 Mt; blé tendre blanc de printemps de l'Ouest canadien (CWSWS) 0,47 Mt; blé extra fort de l'Ouest canadien (CWES) 0,12 Mt; autres blés de printemps de l'Ouest canadien 0,27 Mt; blé de printemps de l'Est canadien (surtout le CERS) 0,39 Mt.

La Saskatchewan représente 37,8 % de la production totale de blé, l'Alberta 34,1 %, le Manitoba 17,9 %, l'Ontario 8,4 %, le Québec 1,1 %, la Colombie-Britannique 0,4 % et les provinces de l'Atlantique 0,3 %.

L'offre totale n'a augmenté que de 2 % puisque les stocks reportés ont diminué. Les exportations devraient augmenter de 6 % en raison de la forte demande de blé sur les marchés mondiaux et de la concurrence moindre de l'Australie, de la Russie, de l'Ukraine et de l'UE. Les exportations de blé ont été fortes au cours des quatre premiers mois de la campagne agricole. L'utilisation intérieure globale devrait augmenter de 2 %. On prévoit que les stocks de fin de campagne chuteront de 11 % pour se situer à 4,2 Mt, soit 27 % de moins que la moyenne quinquennale précédente, qui était de 5,72 Mt. Les exportations estimées sont supérieures de 0,5 Mt et celles des stocks de fin de campagne devraient excéder de 0,2 Mt, par rapport aux estimations du rapport de novembre, en raison de la hausse du rendement.

La production mondiale de toutes les classes de blés (y compris le blé dur) a augmenté de 30 Mt pour s'établir à 733 Mt, selon le département de l'Agriculture (USDA). L'UE et la Russie ont été à l'origine de la majeure partie de la baisse de la production, l'Australie, l'Ukraine, la Chine et la Turquie ayant enregistré des baisses moins importantes. La plus forte hausse de production été enregistrée aux États-Unis. L'offre a chuté de 11 Mt pour s'établir à 1 013 Mt. On prévoit une augmentation totale de l'utilisation de 1 Mt, atteignant 745 Mt, car la demande de plus en plus grande sur le marché alimentaire est compensée en grande partie par une utilisation fourragère plus faible. Les stocks de fin de campagne devraient baisser de 12 Mt pour passer à 268 Mt. Toutefois, la Chine représente 144 Mt des stocks, une augmentation de 12 Mt par rapport à 2017-2018. Les stocks de blé de la Chine ne sont généralement pas exportés. À l'exclusion de la Chine, les stocks mondiaux de tous les types de blé devraient chuter de 24 Mt pour s'établir à 125 Mt.

Aux États-Unis, la production totale de blé a augmenté de 4 Mt pour atteindre 51,3 Mt, selon l'USDA. L'offre n'a augmenté que de 1,2 Mt pour atteindre 85 Mt en raison de stocks de début de campagne supérieurs. L'utilisation intérieure devrait augmenter de 2 Mt, et les exportations devraient augmenter de 2,7 Mt. Enfin, les stocks en fin de campagne devraient diminuer de 3,4 Mt s'établissant à 26,5 Mt.

Les prix à la production moyens du blé au Canada pour la campagne agricole 2018-2019 devraient augmenter à partir de 2017-2018, en raison de la baisse de l'offre mondiale et de la forte demande d'exportation. Toutefois, les primes sur les protéines sont inférieures à celles de 2017-2018 parce que la teneur en protéines du blé de force rouge d'hiver américain est plus élevée et que la production de blé de force roux de printemps américain a augmenté. Les prix à la production du blé de force roux de printemps ont chuté en septembre, depuis le début de la campagne agricole, mais se sont redressés en octobre. Les prix des autres classes de blé ont également baissé en septembre, mais, en général, se sont redressés en octobre ou novembre. Ce redressement des prix est en partie attribuable à la faible valeur du dollar.

En 2019-2020, la superficie en blé d'hiver canadien, ensemencée à l'automne 2018, a diminué de 4 % pour s'établir à 544 700 hectares (ha). La superficie de l'Est du Canada, principalement de l'Ontario, a augmenté de 3 % pour atteindre 434 400 ha, tandis que la superficie de l'Ouest canadien a diminué de 23 % pour totaliser 110 300 ha.

Stan Skrypetz : Analyste du blé
stan.skrypetz@canada.ca

Orge

En 2018-2019, la production canadienne d'orge a augmenté de 6 % par rapport à 2017-2018 pour s'établir à 8,4 millions de tonnes (Mt) en raison de l'augmentation de la superficie récoltée, malgré un rendement inférieur. La production dans l'Ouest canadien a atteint en moyenne 8,0 Mt dont 50 % en Alberta, 43 % en Saskatchewan, 6 % au Manitoba et 1 % en Colombie-Britannique. La production dans l'Est du Canada représente en moyenne 0,4 Mt dont 41 % au Québec, 27 % en Ontario et 32 % dans les Maritimes.

L'offre totale a diminué de 4 % à 9,7 Mt en raison d'une diminution importante des stocks de début de campagne. L'utilisation intérieure totale devrait augmenter en raison de la hausse de l'utilisation alimentaire et industrielle. La réduction de l'offre totale devrait entraîner une diminution des exportations de 13 %. Les stocks de fin de campagne d'orge devraient diminuer de 20 % pour s'établir à 1,0 Mt ou à des niveaux presque record. Le prix au comptant de l'orge fourragère à Lethbridge pour la campagne agricole devrait augmenter modérément par rapport à 2017-2018.

L'orge au Manitoba et la récolte précoce en Alberta et en Saskatchewan sont généralement de bonne qualité. En raison de la récolte tardive, la disponibilité des céréales fourragères concurrentes devrait également être supérieure à la moyenne, en particulier le blé. Comme pour l'orge fourragère, la qualité de l'orge brassicole est variable. La grande chaleur de l'été a augmenté la teneur en protéines de la culture et a diminué le poids de la culture, selon la date de maturité et la superficie.

Pour la présente campagne agricole, les prix au comptant de l'orge fourragère à Lethbridge ont été plus élevés de 20 % par rapport à l'année précédente et les prix du malt des Prairies ont dépassé ceux de l'année dernière de 10 à 15 %.

La baisse des stocks d'orge fourragère de qualité et la hausse des prix signifient que les importations de maïs d'origine américaine et de drêche de distillerie avec solubles se poursuivront, car les

grands parcs d'engraissement commerciaux sont très soucieux de la qualité de leurs rations. Les parcs d'engraissement contourneront les céréales fourragères de moins bonne qualité et de faible poids.

Les stocks mondiaux d'orge sont à leur niveau le plus bas, car presque tous les principaux producteurs et exportateurs mondiaux ont eu des récoltes moins abondantes et, dans de nombreux cas, de qualité inférieure aux normes. Les prix mondiaux de l'orge fourragère ont été très élevés comparativement aux prix FAB du maïs. Jusqu'à présent dans la présente campagne, le cours mondial de l'orge fourragère s'établit avec une prime de plus de 75 \$ US/t sur le cours mondial moyen FAB du maïs, le prix le plus élevé des dix dernières années. La baisse de l'offre mondiale d'orge brassicole et surtout de malt de qualité pousse également ces prix à la hausse. En 2018-2019, l'offre réduite d'orge fourragère de qualité, les prix légèrement plus élevés de l'orge fourragère et la grande disponibilité de maïs à l'échelle mondiale amèneront les pays à opter pour le maïs comme aliment de fourrage.

Le prix moyen de l'orge fourragère à Lethbridge pour la campagne agricole devrait être de 255 \$/t, soit environ 12% de plus que l'année dernière.

Maïs

En 2018-2019, la production de maïs au Canada a fléchi de 1 % par rapport à 2017-2018 pour se fixer à 13,9 Mt en raison d'un rendement moyen plus faible. Les mauvaises conditions météorologiques pendant la saison de croissance dans les trois provinces productrices de maïs ont constitué la principale raison de la forte baisse de rendement et de production de maïs, surtout au Québec et au Manitoba. La production dans l'Est du pays a enregistré une moyenne de 12,5 Mt, dont 70 % en Ontario, 29 % au Québec et 1 % dans les Maritimes. La production dans l'Ouest du pays a atteint en moyenne 1,4 Mt, dont 89 % au Manitoba, 9 % en Alberta, 2 % en Saskatchewan et 0,2 % en Colombie-Britannique. La baisse de la production est surtout attribuable à une production plus faible dans

les trois principales provinces productrices de maïs, soit l'Ontario, le Québec et le Manitoba.

L'offre totale a diminué de 2 % pour s'établir à 17,9 %, en raison d'une production et de stocks en début de campagne plus faibles. Les importations devraient augmenter légèrement en raison de la baisse de l'offre de maïs dans l'Est du Canada et de la limitation de l'offre à peine dans l'Ouest du Canada. L'utilisation intérieure totale devrait connaître une croissance de l'ordre de 4 % jusqu'à un niveau record de 14,5 Mt en raison de l'augmentation tendancielle de la production d'éthanol, de l'utilisation industrielle et de l'alimentation animale. Les exportations devraient reculer compte tenu d'une offre intérieure plus faible et d'une compétition internationale accrue. Les stocks de fin de campagne devraient diminuer de 17 % pour s'établir à 2,0 Mt, ce qui est proche de la moyenne quinquennale précédente. AAC prévoit que le prix du maïs à Chatham pour l'année 2018-2019 devrait enregistrer une moyenne de 180 \$ la tonne, soit une hausse de 3 % par rapport à l'année dernière, en raison de la hausse des prix du maïs américain, d'une offre intérieure de maïs moins élevée et de la faible valeur du dollar canadien.

La production de maïs aux États-Unis était d'environ 14,6 milliards de boisseaux. La production et l'offre étaient similaires à celles de l'année dernière. Toutefois, les stocks de fin de campagne devraient diminuer sensiblement pour atteindre 1,78 milliard de boisseaux. L'USDA prévoit que le prix de production américain moyen sera de 3,60 \$ le boisseau, ce qui équivaut à 185 \$CA la tonne.

Avoine

En 2018-2019, la production canadienne d'avoine a reculé de 8 % par rapport à 2017-2018 pour se fixer à 3,4 Mt, en raison d'une superficie récoltée inférieure et d'un rendement moyen plus faible. La production moyenne dans l'Ouest canadien a représenté 3,18 Mt, dont 53 % en Saskatchewan, 22 % au Manitoba, 22 % en Alberta et 2 % en Colombie-Britannique. La production dans l'Est du Canada a affiché une moyenne de 0,27 Mt, dont 63 % au Québec, 25 % en Ontario et 12 % dans les Maritimes.

La plus faible production a entraîné une diminution de l'offre totale de 5 % pour atteindre 4,2 Mt, malgré les stocks de début de campagne plus élevés.

L'utilisation intérieure totale devrait chuter de 17 % en raison d'une utilisation fourragère beaucoup plus faible. Les exportations de céréales et de produits d'avoine devraient augmenter de 6 %. Les stocks de fin de campagne devraient diminuer de 17 % pour s'établir à 0,7 Mt et rester bien en deçà des moyennes des trois et cinq dernières années. Le prix de l'avoine canadienne, comparativement aux prix à terme américains de l'avoine, devrait augmenter en raison de la baisse des prix à terme de l'avoine américaine et de la faible valeur du dollar canadien.

Jusqu'à présent, les exportations d'avoine vers les États-Unis pour les grains et les produits d'avoine ont dépassé la moyenne des cinq dernières années. Si elles étaient réalisées, les exportations de grains d'avoine vers les États-Unis se rapprocheraient de la moyenne quinquennale. Les produits d'avoine se déplacent vers les États-Unis à un rythme record. Jusqu'à maintenant, il y a eu une activité commerciale minimale sur les contrats à terme d'avoine américains de décembre 2019, malgré une offre nord-américaine inférieure.

Seigle

En 2018-2019, la production canadienne de seigle a chuté dramatiquement par rapport à 2017-2018 pour représenter 236 milliers de tonnes (Kt) en raison de la superficie récoltée bien moindre et du rendement plus faible. La production dans l'Ouest canadien a enregistré une moyenne de 148,8 Kt, dont 47 % au Manitoba, 32 % en Saskatchewan, 20 % en Alberta et 1 % en Colombie-Britannique, alors que la production moyenne dans l'Est du Canada correspondait à 87,5 Kt, dont 77 % en Ontario, 20 % au Québec et 3 % dans les Maritimes.

Malgré la baisse de 36 % des stocks de début de campagne, ils sont toujours beaucoup plus élevés que la moyenne des cinq années précédentes. La baisse de la production et la diminution des stocks de début de campagne ont entraîné la chute de l'offre totale de 33 %, qui a atteint 342 kt. L'utilisation intérieure totale devrait diminuer de 43 % surtout en raison de la baisse marquée de l'alimentation animale. Il est prévu que les exportations diminueront de 19 % en

raison de la réduction de l'offre. Les stocks de fin de campagne de seigle devraient fléchir d'environ 38 % comparativement à l'année précédente et se situer bien en deçà de la moyenne des cinq années précédentes. Les prix du seigle canadien devraient fortement augmenter compte tenu des prévisions faisant état d'une offre de seigle réduite en Amérique du Nord.

À Saskatoon, le prix moyen du seigle devrait s'établir en moyenne à 210 \$/t, soit une hausse de près de 30% par rapport à l'année dernière.

Selon Statistique Canada, pour la prochaine campagne agricole 2019-2020, les superficies consacrées au seigle canadien, récemment

ensemencées cet automne, ont augmenté de 30% par rapport aux 130 000 hectares ensemencés à l'automne 2017. Cette hausse est due à la hausse des prix, les avantages du seigle hybride et de l'utilisation du seigle comme cultures de couverture, qui ont encouragé les agriculteurs à cultiver davantage de seigle. Les conditions de terrain cet automne dans de nombreuses régions étaient trop humides. Cependant, le seigle semé dans le champ avec une bonne humidité devrait entrer en dormance hivernale en bon état.

Fred Oleson/Mei Yu : Analystes des céréales secondaires
fred.oleson@canada.ca

Canola

En 2018-2019, la production devrait être la deuxième plus grande de l'histoire avec 20,3 millions de tonnes (Mt), selon l'enquête après récolte de Statistique Canada. Cette diminution de près de 0,7 Mt par rapport aux données satellitaires à mi-parcours de la récolte constitue la première baisse des temps modernes entre les deux enquêtes. Dans tous les autres cas, l'enquête après récolte, qui a lieu en novembre et dont les résultats sont publiés le 6 décembre, a fourni des estimations relatives à la production plus élevées.

Statistique Canada a également revu ses estimations en matière de superficie ensemencée d'environ 30 000 hectares, mais a réduit la superficie récoltée de 69 000 hectares compte tenu de la récolte difficile qu'ont connue certaines régions de l'Ouest canadien, l'automne dernier. L'abandon se situe à environ 112 500 hectares, alors qu'il était de 40 000 l'année dernière et la moyenne quinquennale correspond à 68 100 hectares. Les rendements devraient atteindre 2,23 tonnes par hectare.

Pour la campagne agricole en cours, après un début de saison de croissance précoce, la récolte de canola a été retardée par une longue période de pluie en septembre jusqu'à la mi-octobre. En Alberta, la majeure partie du canola a été récolté au cours des deux dernières semaines d'octobre. Ce retard a nui à la qualité d'une certaine quantité de canola. Selon l'enquête sur les échantillons de récolte de la Commission canadienne des grains, 80 % du canola s'est vu attribuer un grade de référence n° 1, 7,5 % n° 2, 9 % n° 3 et 3,5 %. L'enquête a porté sur 2 121 échantillons. Elle pourrait être quelque peu biaisée puisqu'elle repose sur la contribution volontaire par les agriculteurs d'échantillons à des fins d'évaluation de la qualité et que ceux-ci ne veulent souvent pas consacrer du temps à soumettre des échantillons présentant une mauvaise qualité évidente. Ainsi, les résultats de l'enquête pourraient indiquer une qualité légèrement supérieure pour le canola assujéti à l'enquête comparativement à l'ensemble de la récolte de canola.

L'offre de canola devrait atteindre une production record de 22,9 Mt, soit une légère hausse par rapport à 2017-2018, alors que les stocks de début de campagne ont grandement augmenté et ont plus que compensé la baisse de rendement. Les importations devraient se maintenir à 100 000 tonnes. On prévoit que l'écoulement total de canola au Canada augmentera légèrement en dépit des pressions exercées par le fardeau de l'offre mondiale d'oléagineux et d'huiles végétales, tandis que la demande de canola canadien reste forte. L'aperçu relativement optimiste est conforté par le mouvement dans le cadre du système de manutention des grains. Le transport du canola a démarré lentement en raison du retard de la récolte, mais s'est accéléré en novembre. À ce jour, les producteurs ont livré 95 % du canola transporté en 2017-2018.

La trituration du canola canadien devrait être similaire à celle de l'année dernière à 9,2 Mt puisque l'industrie continue de fonctionner au maximum de sa capacité. La production d'huile de canola et de tourteaux de canola devrait atteindre environ 4,1 Mt et 5,0 Mt, respectivement. Les exportations canadiennes d'huile de canola devraient se chiffrer à 3,1 Mt et à 4,7 Mt pour les tourteaux de canola, à destination des États-Unis et de la Chine, respectivement, les deux principaux clients pour ces produits.

Les exportations canadiennes de canola devraient augmenter légèrement, pour atteindre 11,0 Mt, en raison de la forte demande mondiale de canola. Les exportations canadiennes de canola par pays de destination demeurent inchangées par rapport au mois dernier. La Chine devrait importer 4,5 Mt de canola, une quantité supérieure aux 4,3 Mt importées l'an dernier et à la moyenne quinquennale de 4,1 Mt. Cette prévision demeure sensible aux frictions commerciales entre les États-Unis et la Chine. Le Japon devrait importer 2,6 Mt de canola, ce qui représente une légère augmentation par rapport à 2017-2018 et un chiffre légèrement supérieur à la moyenne quinquennale. Le Mexique devrait importer 1,5 Mt, comme par le passé.

Les stocks de fin de campagne de canola sont estimés à 2,4 Mt, pour un rapport stock-consommation de 12 %. Les prix du canola devraient diminuer légèrement pour s'établir entre 490 et 530 \$/t, car la pression exercée par la baisse des prix mondiaux du soja et de l'huile de soja est restreinte par la dépréciation du dollar canadien par rapport au dollar américain.

Les principales incertitudes qui influent sur les perspectives du canola sont les suivantes : (1) le différend commercial en cours entre les États-Unis et la Chine, (2) la robustesse des achats du Pakistan et des Émirats arabes unis et (3) le taux de change Canada/États-Unis.

Graine de lin

En 2018-2019, la production de lin est estimée à 0,49 Mt sur une superficie récoltée de 0,34 million d'hectares (mln ha) et des rendements de 1,4 t/ha. L'offre totale de lin devrait chuter d'un peu plus de 20 %, pour s'établir à 0,63 Mt, la baisse des stocks de début de campagne de lin s'ajoutant à celle de la production. Les exportations devraient s'établir à 0,40 Mt tandis que l'utilisation intérieure totale devrait plonger à 0,13 Mt d'après une réduction des aliments pour animaux, des déchets et des impuretés. Les stocks de fin de campagne devraient tomber à 0,10 Mt, ce qui donnera un ratio stocks/consommation de 19 %. Le prix moyen du lin devrait augmenter pour s'établir à 485-505 \$/t.

Soja

En 2018-2019, la production de soja est estimée à 7,3 Mt, soit une baisse de 0,45 Mt par rapport à l'an dernier, d'après une superficie récoltée de 2,54 millions d'hectares et un rendement de 2,86 t/ha. Par région, la majeure partie de la production canadienne de soja est concentrée dans l'Est du Canada, avec une croissance de 4,2 Mt en Ontario et de 1,2 Mt au Québec. Dans l'Ouest canadien, le Manitoba est la deuxième province produisant le plus de soja, avec 1,6 Mt, ce qui

représente une forte baisse par rapport aux 2,2 Mt produites l'an dernier, et en Saskatchewan, on estime la production à 0,2 Mt.

L'offre totale de soja est estimée à 8,3 Mt, une quantité en baisse par rapport à l'an dernier, l'augmentation des stocks de début de campagne, qui se chiffrent à 0,65 Mt, ayant compensé la baisse de la production. Une faible hausse des exportations accumulées du soja américain vers le Canada de 300 milliers de tonnes (Kt) à ce jour, contre 82 Kt pour la même période l'an dernier, indique que très peu de soja américain est entré au Canada pour être transbordé dans des pays tiers.

Les exportations canadiennes devraient passer de 5,0 Mt l'an dernier à un record de 5,5 Mt, vers un groupe diversifié de pays, alors que l'escompte de 1 \$ US = 1,30 \$ CA pour le dollar canadien par rapport au dollar américain devrait soutenir les expéditions canadiennes.

On prévoit que la transformation du soja canadien au pays se chiffrera à 1,9 Mt, soit un peu moins que les niveaux de 2017-2018. Les stocks de fin de campagne devraient diminuer de 0,25 Mt pour s'établir à 0,4 Mt, ce qui correspond à un ratio stocks-utilisation de 6 %. Les prix du soja devraient chuter à 395-435 \$/t sous la pression des prix plus bas aux États-Unis et de l'incertitude quant au commerce entre les États-Unis et la Chine.

Les principaux facteurs à surveiller sont les suivants : (1) l'évolution des négociations commerciales entre la Chine et les États-Unis, (2) les dates d'ensemencement, ainsi que la taille prévue de la récolte en Amérique du Sud, et (3) la volatilité des taux de change.

Chris Beckman : Analyste des oléagineux
Chris.beckman@agr.gc.ca

Pois secs

En 2018-2019, la production a fléchi de 13 % pour s'établir à 3,6 millions de tonnes (Mt). Cela s'explique par une superficie récoltée plus faible, surtout en Saskatchewan et en Alberta. Les rendements ont été similaires à ceux de l'année précédente. La production de pois jaunes et de pois verts devrait représenter environ 3,0 Mt et 0,4 Mt, respectivement, alors que le reste provient des autres types de pois. L'offre est passée à 4,2 Mt, soit une légère baisse attribuée aux stocks de report plus importants. Les exportations devraient atteindre 2,6 Mt surtout en raison des exportations moindres de l'Inde. Cette baisse devrait être compensée en grande partie par les exportations de la Chine. Les stocks de fin de campagne devraient augmenter en raison de la diminution prévue des exportations. On prévoit que le prix moyen se maintiendra par rapport à 2017-2018, alors que les prix plus élevés des pois verts compenseront la faiblesse des prix des pois jaunes. Les stocks de fin de campagne devraient augmenter en 2018-2019.

Au cours du mois de novembre, le prix à la ferme des pois jaunes et des pois verts en Saskatchewan a augmenté de 15 \$/t et de 30 \$/t, respectivement. Cette hausse est principalement attribuable aux estimations d'une récolte d'hiver plus petite en Inde. Pour la campagne agricole en cours, la prime pour les pois secs verts s'est maintenue à 65 \$/t au-dessus du prix des pois secs jaunes, comparativement à 40 \$/t l'an dernier.

Selon l'USDA, la superficieensemencée en pois secs aux États-Unis en 2017-2018 aurait chuté à 0,9 million d'acres par rapport à l'an dernier. Cette situation s'explique en grande partie par la baisse de la superficieensemencée en pois secs dans le Montana. Compte tenu du rendement inférieur à la moyenne qui est prévu, l'USDA estime que la production américaine de pois secs devrait fléchir légèrement à un peu plus de 0,6 Mt. Les pois secs américains devraient être exportés, sur une plus petite échelle, sur les marchés d'exportation du Canada que sont la Chine et les Philippines.

Lentilles

En 2018-2019, la production a chuté de 18 % pour s'établir à 2,1 Mt, en raison de la réduction de la superficieensemencée et des rendements. La production de grosses lentilles vertes devrait avoir augmenté par rapport à l'an dernier pour s'établir à 0,6 Mt, tandis que la production de grosses lentilles rouges a chuté à quelque 1,2 Mt. La production des autres types de lentilles restantes aurait grimpé à 0,3 Mt.

Toutefois, l'offre a connu une légère hausse grâce aux stocks de début de campagne élevés. Les exportations devraient atteindre 1,8 Mt. À ce jour, le Mexique, les Émirats arabes unis et l'Inde sont les principaux marchés d'exportation. Les importations devraient être inférieures à celles de l'an passé en raison de la répartition des grades supérieure à la moyenne. La hausse des exportations devrait entraîner un fléchissement des stocks de fin de campagne. Le prix moyen global devrait être inférieur à celui de 2017-2018 en raison de la demande mondiale plus faible, des stocks de fin de campagne intérieurs plus importants et d'une répartition des grades n° 1 et n° 2 supérieure à la moyenne.

Au cours du mois de novembre, le prix à la ferme des grosses lentilles vertes de grade n° 1 en Saskatchewan a grimpé d'environ 25 \$/t comparativement au mois dernier, tandis que le prix des lentilles rouges de grade n° 1 a augmenté de plus de 25 \$/t. Cette hausse est en grande partie attribuable aux prévisions d'une récolte d'hiver plus petite en Inde. La qualité de la récolte de lentilles canadiennes est semble-t-il supérieure à la moyenne. La proportion était similaire à celle de l'année dernière pour l'offre de lentilles canadiennes de grade n° 1 et n° 2 en 2018-2019. On s'attend au maintien pour les grosses lentilles vertes de grade n° 1 d'une prime de 100 \$/t par rapport aux prix des lentilles rouges de grade n° 1, comparativement à une prime de 340 \$/t en 2017-2018.

L'USDA a prévu une baisse de près de 30 % de la superficieensemencée en lentilles aux États-Unis, qui représenterait près de 0,8 million d'acres, par

rapport à 2017-2018, en raison principalement d'une baisse de la superficie ensemencée au Montana. Avec des rendements qui devraient être moyens, l'USDA prévoit alors une production de 0,4 Mt de lentilles aux États-Unis en 2018-2019, soit 18 % de plus qu'en 2017-2018.

Haricots secs

En 2018-2019, la production a augmenté de 6 % pour s'établir à 341 kt, dont 88 kt de petits haricots ronds blancs et 253 kt de haricots colorés. La production en Ontario a grimpé en raison de rendements plus élevés, contrairement au Manitoba où les rendements plus faibles pour les petits haricots ronds blancs et les haricots colorés ont entraîné le fléchissement de la production. En Alberta, la production de haricots colorés a crû à la faveur de l'augmentation de la superficie et de rendements légèrement plus bas.

L'offre devrait augmenter de 11 % en raison des stocks plus élevés en début de campagne, d'une plus forte production et d'importations moindres. Les exportations devraient être légèrement plus élevées que l'an dernier. L'UE et les É.-U. devraient être encore les deux principaux marchés d'exportation pour les haricots secs canadiens, tandis que de plus petites quantités ont été expédiées vers le Mexique et le Japon. Les stocks de fin de campagne devraient augmenter de manière importante. On prévoit une hausse considérable du prix moyen des haricots secs canadiens en raison du taux de change favorable dont bénéficient les producteurs canadiens de haricots secs.

Selon l'USDA, la superficie ensemencée en haricots secs aux États-Unis a chuté de 15 % et totalise moins de 1,3 million d'acres, principalement en raison d'une diminution de la superficie ensemencée dans le Dakota du Nord. La production totale de haricots secs américains (à l'exclusion des pois chiches) devrait s'établir à 1,2 Mt, selon l'USDA, soit une diminution faible par rapport à 2017-2018 en raison de rendements record. Les hausses les plus marquées sur le plan du rendement ont été enregistrées au Michigan et au Minnesota. Les principaux marchés d'exportation des États-Unis demeurent le Canada, l'UE et le Mexique.

Pois chiches

En 2018-2019, la production a plus que doublé pour atteindre 311 kt en raison de l'augmentation des superficies ensemencées et des rendements. On estime que la qualité de la production sera moyenne et semblable à celle de l'année précédente. L'offre devrait plus que doubler étant donné la compensation partielle des stocks de début de campagne par la diminution des importations. Les exportations devraient diminuer vers les États-Unis et le Pakistan qui sont les principaux importateurs. Les stocks de fin de campagne devraient augmenter considérablement. Le prix moyen pour tous les grades de pois chiches devrait reculer considérablement en raison des stocks mondiaux et canadiens plus grands.

L'USDA estime que la superficie ensemencée en pois chiches aux États-Unis a atteint un niveau record de 0,8 million d'acres, en hausse de 32 % par rapport à 2017-2018. En supposant des rendements et des taux d'abandon moyens, AAC prévoit que la production de pois chiches aux États-Unis en 2018-2019 se chiffrera à plus de 0,4 Mt, soit une augmentation de 35 % par rapport à l'an dernier.

Graines de moutarde

En 2018-2019, la production a augmenté considérablement pour atteindre 173 kt en raison de la hausse de la superficie ensemencée et des rendements. La production des types de moutarde jaune et brune a enregistré une hausse, alors que celle des types de moutarde orientale a diminué. Toutefois, l'offre n'a augmenté que de 8 % en raison des faibles stocks de report. D'après les prévisions, les exportations seraient supérieures à celles de l'an dernier, s'établissant à 115 kt. Une offre supérieure entraînerait la hausse des stocks de fin de campagne. Les États-Unis et l'UE devraient continuer d'être les principaux marchés d'exportation pour les graines de moutarde du Canada. On estime que le prix moyen fléchira en raison des stocks de fin de campagne canadiens et mondiaux plus élevés.

Graines à canaris

En 2018-2019, la production a chuté de façon marquée pour atteindre 118 kt, une baisse attribuable à une diminution des superficies ensemencées et à la baisse des rendements. Les exportations devraient

être inférieures à celles de l'an dernier. L'UE et le Mexique devraient demeurer les deux principaux marchés d'exportation, suivis du Brésil et des États-Unis. Le prix moyen devrait être supérieur à celui de 2017-2018.

Graines de tournesol

En 2018-2019, la production est demeurée inchangée à 57 kt, la hausse des superficies étant compensée par la baisse des rendements. Toutefois, l'offre a augmenté en raison de stocks de début de campagne plus élevés. Les exportations devraient être similaires à celles de l'année précédente, tandis que les stocks de fin de campagne devraient connaître une hausse en raison de l'augmentation de l'offre. Les États-Unis devraient demeurer le principal marché d'exportation pour les graines de tournesol canadiennes. Le prix moyen devrait être légèrement abaissé par rapport à 2017-2018, avec un pourcentage plus élevé de la récolte consacré aux oléagineux.

La production américaine de graines de tournesol est estimée, d'après l'USDA, à près de 0,9 Mt, soit une diminution de 10 % par rapport à 2017-2018, en raison surtout d'une production plus faible au Dakota du Sud. AAC estime que la production de variétés de

types oléagineux et de confiserie est tombée à 0,8 Mt et à 0,1 Mt, respectivement. Selon l'USDA, l'offre aux États-Unis devrait diminuer de 16 % pour s'établir à 1,1 Mt. Les exportations des États-Unis et leur utilisation sur le marché intérieur devraient diminuer, respectivement, en raison de l'offre réduite. Les stocks américains de fin de campagne de graines de tournesol devraient chuter de manière appréciable et soutenir les prix nord-américains.

L'USDA estime qu'en 2018-2019, l'offre mondiale de graines de tournesol atteindra un niveau record de près de 56 Mt. Ce volume est supérieur au niveau record de l'an dernier en raison de l'augmentation de la production record en Ukraine, en Russie et dans les pays de l'UE. Les exportations mondiales devraient chuter à 2,3 Mt, soit une baisse de 8 %, tandis que l'utilisation intérieure devrait atteindre un niveau record de 50 Mt. Malgré cela, tandis que les stocks de report mondiaux devraient augmenter de façon marquée pour établir un niveau record de 3,6 Mt.

Bobby Morgan : Analyste des légumineuses et cultures spéciales

Bobby.Morgan@agr.gc.ca

CANADA : BILAN DES CÉRÉALES ET OLÉAGINEUX

20 décembre, 2018

Culture et campagne agricole (a)	Superficie ensemencée --- milliers d'hectares ---	Superficie récoltée t/ha	Rendement	Production	Importations (b)	Offre totale	Exportations (c)	Alimentation et utilisation industrielle (d)	Provenues, déchets et pertes	Utilisation intérieure totale (e)	Stocks de fin de campagne	Prix moyen (g) \$/t
Blé dur												
2016-2017	2 469	2 333	3,33	7 762	11	8 873	4 534	174	2 133	2 511	1 828	275
2017-2018	2 106	2 088	2,38	4 962	8	6 798	4 387	193	500	934	1 477	265
2018-2019p	2 503	2 456	2,34	5 745	10	7 232	4 200	200	649	1 032	2 000	215-245
Blé (sauf blé dur)												
2016-2017	7 156	6 643	3,67	24 378	99	28 555	15 621	3 262	3 914	7 905	5 028	235
2017-2018	7 020	6 895	3,63	25 022	75	30 125	17 480	3 119	4 051	7 949	4 696	240
2018-2019p	7 570	7 425	3,50	26 024	80	30 800	18 500	3 180	4 073	8 100	4 200	230-260
Tous blés												
2016-2017	9 625	8 976	3,58	32 140	110	37 428	20 155	3 436	6 047	10 416	6 856	
2017-2018	9 126	8 983	3,34	29 984	82	36 923	21 867	3 312	4 551	8 883	6 173	
2018-2019p	10 073	9 881	3,22	31 769	90	38 032	22 700	3 380	4 722	9 132	6 200	
Orge												
2016-2017	2 702	2 266	3,90	8 839	64	10 346	2 322	85	5 615	5 902	2 122	169
2017-2018	2 334	2 114	3,73	7 891	59	10 072	2 824	49	5 715	5 992	1 256	227
2018-2019p	2 628	2 395	3,50	8 380	65	9 701	2 450	86	5 940	6 251	1 000	240-270
Maïs												
2016-2017	1 452	1 414	9,83	13 889	832	16 963	1 286	5 187	7 979	13 181	2 497	171
2017-2018	1 447	1 406	10,02	14 095	1 663	18 256	1 830	5 146	8 847	14 009	2 417	174
2018-2019p	1 468	1 431	9,70	13 885	1 700	18 001	1 500	5 000	9 486	14 501	2 000	165-195
Avoine												
2016-2017	1 232	925	3,49	3 231	21	4 219	2 305	125	977	1 210	704	209
2017-2018	1 295	1 052	3,55	3 733	14	4 451	2 351	109	1 103	1 315	784	218
2018-2019p	1 235	1 005	3,42	3 436	20	4 241	2 500	125	860	1 091	650	225-255
Seigle												
2016-2017	186	140	3,12	436	1	488	145	48	118	179	164	115
2017-2018	144	101	3,38	342	1	507	195	58	138	207	104	162
2018-2019p	136	79	2,99	236	2	342	158	54	53	119	65	195-225
Céréales mélangées												
2016-2017	177	62	2,83	175	0	175	0	0	175	175	0	
2017-2018	123	54	2,77	149	0	149	0	0	149	149	0	
2018-2019p	144	69	2,82	195	0	195	0	0	195	195	0	
Total des céréales secondaires												
2016-2017	5 749	4 805	5,53	26 571	918	32 191	6 058	5 445	14 863	20 646	5 486	
2017-2018	5 342	4 727	5,55	26 210	1 738	33 435	7 200	5 362	15 952	21 673	4 562	
2018-2019p	5 610	4 979	5,25	26 131	1 787	32 480	6 608	5 265	16 533	22 157	3 715	
Canola												
2016-2017	8 411	8 263	2,37	19 599	95	21 785	11 016	9 191	167	9 426	1 342	529
2017-2018	9 313	9 273	2,30	21 328	108	22 777	10 723	9 269	212	9 548	2 506	539
2018-2019p	9 232	9 120	2,23	20 343	100	22 948	11 000	9 200	297	9 548	2 400	490-530
Lin												
2016-2017	381	342	1,73	591	17	887	500	0	128	147	240	458
2017-2018	421	419	1,33	555	7	802	515	0	143	159	128	463
2018-2019p	347	342	1,44	493	10	631	400	0	115	131	100	485-505
Soja												
2016-2017	2 269	2 232	2,96	6 597	482	7 459	4 420	1 832	546	2 679	355	454
2017-2018	2 947	2 935	2,63	7 717	487	8 559	4 998	1 969	679	2 909	651	434
2018-2019p	2 558	2 540	2,86	7 267	400	8 318	5 500	1 900	318	2 418	400	395-425
Total des oléagineux												
2016-2017	11 061	10 837	2,47	26 787	594	30 130	15 936	11 024	841	12 252	1 937	
2017-2018	12 681	12 627	2,34	29 600	602	32 138	16 236	11 238	1 034	12 616	3 285	
2018-2019p	12 137	12 001	2,34	28 102	510	31 897	16 900	11 100	730	12 097	2 900	
Total des céréales et oléagineux												
2016-2017	26 435	24 618	3,47	85 497	1 621	99 748	42 150	19 904	21 751	43 314	14 279	
2017-2018	27 149	26 337	3,26	85 794	2 422	102 495	45 303	19 912	21 537	43 172	14 019	
2018-2019p	27 820	26 861	3,20	86 002	2 387	102 408	46 208	19 745	21 984	43 385	12 815	

(a) La campagne agricole s'étend d'août à juillet sauf pour le maïs et le soja (septembre à août).

(b) Ne comprend pas les importations de produits dérivés.

(c) Comprend les exportations de produits du blé, du blé dur, de l'orge, de l'avoine et du seigle. Ne comprend pas les exportations de produits d'oléagineux.

(d) Les informations sur l'utilisation du soja à des fins industrielles et de l'alimentation humaine sont fondées sur les données provenant de la Canadian Oilseed Processors Association.

(e) Utilisation intérieure totale = Alimentation humaine et utilisation industrielle + Provenues, déchets et criblures + Semences + Perte de manutention

(g) Prix moyens de la campagne agricole : Blé (n° 1 CWRS, 13,5% de protéines) et le blé dur (CWAD n° 1, la protéine de 13%), les deux prix correspondent aux prix moyens en espèces des producteurs de la Saskatchewan; orge (fourragère n° 1 comptant, en entrepôt à Lethbridge); maïs (EC n° 2 comptant en entrepôt à Chatham); avoine (US lourde n° 2 prochaine échéance au CBOT); seigle (OC n°1, en entrepôt à Saskatoon); canola (Can n° 1 comptant, en entrepôt à Vancouver); lin (OC n° 1 comptant, en entrepôt à Saskatoon); soja (n° 2 comptant en entrepôt à Chatham)

p : prévisions d'AAC, exception faites de celles de Statistiques Canada sur la superficie, le rendement et la production pour 2018-2019

Source : Statistique Canada et Agriculture et Agroalimentaire Canada

CANADA : BILAN DES LEGUMINEUSES ET CULTURES SPECIALES

20 décembre, 2018

Culture et campagne agricole (a)	Superficie ensemencée ---- milliers d'hectares ----	Superficie récoltée ---- t/ha ----	Ren- dement t/ha	Production	Importations (b)	Offre totale ----- milliers de tonnes -----	Exportations (b)	Utilisation intérieure totale (c)	Stocks de fin de campagne	Ratio stocks- utilisation	Prix moyen (d) \$/t
Pois sec											
2016-2017	1 733	1 677	2,88	4 836	32	5 042	3 944	797	300	6	300
2017-2018	1 656	1 642	2,50	4 112	12	4 424	3 083	691	650	17	265
2018-2019p	1 463	1 431	2,50	3 581	15	4 246	2 600	901	745	21	240-270
Lentille											
2016-2017	2 254	2 221	1,44	3 194	98	3 365	2 455	595	315	10	575
2017-2018	1 783	1 774	1,44	2 559	35	2 908	1 537	495	876	43	475
2018-2019p	1 525	1 499	1,40	2 092	20	2 989	1 800	489	700	31	350-380
Haricot sec											
2016-2017	129	118	2,11	249	91	355	335	19	1	0	885
2017-2018	135	131	2,45	322	86	409	351	23	35	9	760
2018-2019p	143	137	2,49	341	80	456	360	26	70	18	815-845
Pois chiche											
2016-2017	62	44	1,86	82	27	129	108	20	1	1	1 000
2017-2018	68	68	1,49	102	48	151	116	34	1	1	950
2018-2019p	179	176	1,77	311	25	337	100	67	170	102	450-480
Graine de moutarde											
2016-2017	206	195	1,21	236	7	248	124	44	80	48	660
2017-2018	156	153	0,80	122	9	211	112	49	50	31	770
2018-2019p	204	197	0,88	173	5	228	115	43	70	44	680-710
Graine à canaris											
2016-2017	105	95	1,48	140	0	175	153	2	20	13	485
2017-2018	103	103	1,41	145	0	165	147	3	15	10	465
2018-2019p	86	85	1,39	118	0	133	125	3	5	4	465-495
Graine de tournesol											
2016-2017	28	28	1,84	51	29	95	18	52	25	36	565
2017-2018	26	26	2,26	58	22	105	17	53	35	50	590
2018-2019p	29	27	2,13	57	22	114	18	51	45	65	565-595
Total Légumineuses et cultures spéciales (c)											
2016-2017	4 517	4 377	2,01	8 788	284	9 409	7 137	1 530	742	9	
2017-2018	3 927	3 897	1,90	7 419	211	8 373	5 363	1 347	1 663	25	
2018-2019p	3 629	3 552	1,88	6 674	167	8 504	5 118	1 581	1 805	27	

(a) Campagne agricole d'août à juillet. Comprend les légumineuses (pois sec, lentille, haricot sec, pois chiche) et les cultures spéciales (graine de moutarde, graine à canaris et graine de tournesol).

(b) Les produits sont exclus.

(c) Utilisation intérieure totale = Alimentation humaine et utilisation industrielle + Provendes, déchets et criblures + Semences + Perte de manutention

(d) Prix au producteur FAB usine moyenne - tous types, grades et marchés confondus

p : prévisions d'AAC, exception faites de celles de Statistiques Canada sur la superficie, le rendement et la production pour 2018-2019

Source : Statistique Canada et Agriculture et Agroalimentaire Canada